

11/04/25

Sous groupes paraboliques des groupes de Klein complexes.

- I Groupes de Klein complexes
- II. Sous groupes (pseudo)-paraboliques
- III. Résultats dans le cas des groupes de Klein complexes.

I. Groupes de Klein complexes

1) Groupes de réflexions complexes.

On fixe V un \mathbb{C} -ev de dimension finie n .

Def: $\pi \in GL(V)$ est une réflexion si: π est d'ordre fini + $\ker(\pi - 1)$ est un hyperplan de V .
 $W \subseteq GL(V)$ est un groupe de réflexions complexe si: $|W| < \infty$ et si: W est engendré par $\text{Ref}(W) = \{ \pi \in W / \pi \text{ est une réflexion} \}$. (GRC).

Exemples. - $G_n \subseteq GL_n(\mathbb{C})$ par les matrices de permutation (transposition = réflexion).
- $\mu_d \subseteq GL_1(\mathbb{C})$ (l'élément trivial = réflexion).

- W un Coxeter fini, $W \subseteq GL_n(\mathbb{R}) \subseteq GL_n(\mathbb{C})$ par la représentation de Tits.

On ramène facilement l'étude à celle des GRC irréductibles classifiés totalement (une série infinie et 34 exceptions, dont 19 de rang 2).

Def: Pour $v \in V$, on pose $W_v = \text{Stab}_W(v)$, qu'on appelle sous groupe parabolique de W .

Théor (Steinberg 64) $W_v = \langle \text{Ref}(W) \cap W_v \rangle = \{ \pi \in \text{Ref}(W) / v \in H_\pi \}$ est un GRC.

La taille de W_v est entièrement contrôlée par la quantité d'hyperplan de réflexion contenant v .

Cor: le treillis des sous groupes paraboliques est isomorphe au treillis d'intersections de l'arrangement des hyperplans de réflexion de W .

On obtient une stratification de V en fonction de la taille de v (plus W_v est grand, plus v est "singulier")

2) Groupes de tresses complexes.

W agit librement sur la strate ouverte $X = V \setminus \bigcup_{\pi \in \text{Ref}(W)} H_\pi$

donc on a un revêtement branché $V \rightarrow V/W$, qui donne un revêtement $X \rightarrow X/W$

Def: $P(W) := \pi_1(X)$ est le groupe de tresses pur. de W $1 \rightarrow P(W) \rightarrow B(W) \rightarrow W \rightarrow 1$.
 $B(W) = \pi_1(X/W)$ est le groupe de tresses de W

Exemple: Pour $W = \mu_d$, $H_\pi = \{0\}$, $X = \mathbb{C}^*$. (l'application $\mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}/\mu_d$ équivaut à $\mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$, dont la partie non ramifiée est $\mathbb{C}^* \rightarrow \mathbb{C}^*$. On a donc $z \mapsto z^d$)

$$1 \rightarrow P(W) \rightarrow B(W) \rightarrow W \rightarrow 1$$

$$1 \rightarrow \mathbb{Z} \xrightarrow{\times d} \mathbb{Z} \rightarrow \mu_d \rightarrow 1$$

On remarque que $B(\mu_d)$ ne dépend pas de d car $(\mathbb{C}/\mu_d, \mathbb{C}^*/\mu_d)$ ne dépend pas de d .

Def: Des W' sont isodiscriminaux si $(V/W, X/W) \cong (V'/W', X'/W')$.

Exemple: Pour $W = S_n$ les matrices de permutation. On a

$$X = \{ (x_1 \dots x_n) \in \mathbb{C}^n \mid i \neq j \Rightarrow x_i \neq x_j \} = \text{Conf}_n(\mathbb{C})$$

$$X/W = \mathcal{U} \text{Conf}_n(\mathbb{C})$$

(notation de l'exposé de N. Guès)

Donc $B(W)$ est le groupe de tresses usuel

Rq: Il existe des groupes de tresses complexes qui ne sont pas isomorphes à des groupes de tresses réels.

Comme W agit sur la strate de la stratification de V , on en déduit une stratification de V/W , dite stratification discriminante

Relier cette stratification à des sous-groupes de $B(W)$?

Exemple: $W = S_3$, orbite de $(1, 1, 2) = \odot \cdot \bullet$. Par un petit voisinage autour de ce point, on a $\vdots \vdots \vdots$, donc le groupe fondamental est B_2 le groupe de tresses à 2 brins, vu comme sous-groupe de B_3 .

II. Sous groupes (pseudo) paraboliques.

1) Une situation purement topologique

On fixe (E, A) une paire topologique (idée : $A = E \setminus$ hypersurface, lieux singuliers...)
et un point base $a \in A$.

On veut comprendre la situation locale de A près d'un point $e \in E$ (potentiellement $e \notin A$).

On fixe plusieurs données :

- $V(e, E)$ la catégorie des voisinages de e dans E .
- γ un chemin $a \rightsquigarrow e$ tel que $\gamma(t) \in A \ \forall t < 1$. choix
- $(t_m)_{m \in \mathbb{N}}$ une suite croissante telle que $t_0 = 0$, $\lim t_m = 1$, $t_m < 1$ pour $m \in \mathbb{N}$. choix.

Pour $U \in V(e, E)$, on pose $t_U = \min \{k \mid m \geq k \Rightarrow \gamma(t_m) \in U\}$. et $t_a = t_{k_U}$.
de sorte que $[t_U, 1] \subseteq \gamma^{-1}(U)$.

Prop: On définit un foncteur $P_\gamma : V(e, E) \rightarrow \text{Grp}$ en posant

$$P_\gamma(U) = \pi_1(U \cap A, \gamma(t_U)).$$

$$U \subseteq U' \rightsquigarrow \iota_{U, U'} : P_\gamma(U) \rightarrow \pi_1(U' \cap A, \gamma(t_U)) \xrightarrow{\sim} \pi_1(U' \cap A, \gamma(t_{U'})) = P_\gamma(U').$$

Def: le groupe fondamental local de A en γ est défini comme la limite projective du foncteur $P_\gamma : \pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma)$.

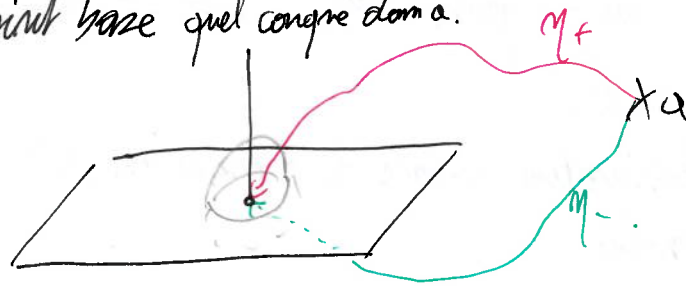
L'image de $\pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma)$ par le morphisme naturel $\rightarrow P_\gamma(\mathbb{D}) = \pi_1(A, \gamma(b)) = \pi_1(A, a)$
est un sous-groupe pseudo-parabolique de $\pi_1(A, a)$.

Prop: $\pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma)$ et son image dans $\pi_1(A, a)$ ne dépendent pas du choix de la suite (t_m) . Il peut être calculé en se restreignant à une base de voisinage de e .

Prop: Si $U_0 \in V(e, E)$ est tel que ι_{U, U_0} est un iso pour $U \subseteq U_0$, alors $\pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma) \simeq P_\gamma(U_0)$
est explicitement calculable

2) Exemple

* On fixe $E = \mathbb{R}^3$, $\mathcal{H} = [-1, 1]^2 \times \{0\} \cup \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ a \\ 0 \end{pmatrix} \mid a \geq 0 \right\}$. $A = E \setminus \mathcal{H}$.
 $e = (0, 0, 0)$ et a un point base quel congruence dom a .



$$\pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma_-) = \{1\} \neq \pi_1^{\text{loc}}(A, \gamma_+) = \mathbb{Z}. \quad (\text{but their images in } \pi_1(A, a) \text{ are equal to } 1).$$

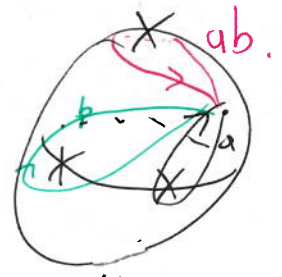
local fundamental groups depend on the choice of γ . a priori

* We know that $\mathbb{S}^2 \setminus * \simeq \mathbb{C}$, thus we have two topological pairs
 $(\mathbb{S}^2, \mathbb{S}^2 \setminus 3 \text{ points}) \quad (\mathbb{C}, \mathbb{C} \setminus 2 \text{ points})$

Dans les 2 cas, $\pi_1(A) = \pi_2 = \langle a, b \rangle$ groupe libre.

Cas 1: paraboliques $= \{1, \langle a \rangle, \langle b \rangle\}$ (à voir près).

Cas 2: paraboliques $= \{1\}, \langle a \rangle, \langle b \rangle$



III. Résultats pour les groupes de tresses complexes.

Si $B(W), B(W')$ sont les dérivés minimaux, alors ils ont la même collection de sous groupes paraboliques.

Prop: (Gonzalez Meres, Namikawa 22) $v \in V$, $\eta: * \rightarrow v$.

- $\pi_1^{\text{loc}}(X/W, \eta)$ stabilise et est isomorphe à $B(W/v)$.

- $B(W) \rightarrow W$ envoie sous groupe parabolique sur sous groupe parabolique.

- Deux paraboliques de $B(W)$ sont conjugués ssi leur image dans W le sont.

→ les strates de V/W sont en bijection avec les classes de conjugaison de sous groupes paraboliques de $B(W)$ (ou de W).

Theo (Gonzalez Meres, Namikawa, G 26)

Les sous groupes paraboliques de $B(W)$ sont stables par intersection